

Nous dormirons dans la verdure
semée de l'or des pissenlits,
des renoncules, et sous l'azur
nous dormirons dans ce grand lit,
ce simulacre de nature
que nous croyons le paradis.

Nous rêverons que l'air est pur
que notre temps n'est pas maudit
nous ignorerons l'imposture
des faux progrès dont on nous dit
l'indispensable dictature.

Nous rêvons déjà l'œil ouvert
nous voudrions tant être ailleurs
embarqués pour quelque Cythère
où naîtrait un monde meilleur.